

Homélie du 11 avril 2021, Jean 20, 19 – 31, 2° de Pâques,



Voici un texte d'une infinie richesse.

Sur le soir de la Résurrection, les apôtres sont enfermés dans leur **peur**.

Jésus donne la **paix**. Il crée à nouveau, il libère l'homme de sa peur.

Soufflant sur eux comme l'Esprit planait sur la nouvelle création, il les *envoie* : c'est leur nom : les apôtres, ce qui signifie *les envoyés*. Pour remettre les péchés. La note est celle de la prière pour les envoyés d'aujourd'hui, sans doute tous les chrétiens, puisque tous ont reçu l'Esprit, mais plus spécialement les successeurs des apôtres.

La question de la foi est toujours là, à travers Thomas, notre *jumeau*.

La foi, une démarche personnelle dont nul n'est dispensé, pas même ces *fondements de l'Eglise* que sont les apôtres. Jésus se montre avec les stigmates de la passion : sa résurrection ne nie pas la souffrance, elle ne l'oublie pas. Mais elle lui donne une plénitude de sens, un nouveau visage.

Thomas touche le cœur ouvert : c'est la **miséricorde** du Christ qui jaillit de son cœur, comme sur la croix. Quand la justice des hommes semble insuffisante pour diriger le monde, nous sommes invités à découvrir la miséricorde du Père, transmise par l'amour du Christ. C'est le *dimanche de la miséricorde*. Non pas que Dieu écarte toute justice préalable, mais il nous fait comprendre qu'avant même nos efforts d'équité, de vérité, de bon positionnement, dans les rapports humains, avant tout cela, il y a l'amour du Père. Une expérience à refaire souvent.

Suivant l'enseignement du Concile Vatican II, la vérité sur l'homme, dans sa plénitude et sa profondeur, nous est révélée dans le Christ. Et dans le Christ, nous pouvons découvrir le visage du Père, qui est « **le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation** ». « *Nouvel Adam, le Christ ... manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation* » : il le fait précisément « *dans la révélation même du mystère du Père et de son amour* ».

Ces paroles attestent très clairement que la manifestation de l'homme, dans la pleine dignité de sa nature, ne peut avoir lieu sans la référence existentielle au Dieu de miséricorde. L'homme et sa vocation suprême se dévoilent dans le Christ *par* la révélation du mystère du Père et de son amour. (Jean-Paul II, « Dieu riche en miséricorde »).

Pape François :

Qu'est-ce que la miséricorde ? « La miséricorde c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites [du] péché », écrit le pape dans une affirmation liminaire qui présidera à toute sa réflexion (sur l'Année de la Miséricorde, 2015). C'est également, poursuit-il, « la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie ». Ce sont là les deux axes indissociables, divin et humain, qui encadre la réflexion du saint Père.

Jésus revient huit jours après.

... Vivant dans la gloire du Père, Jésus marque cependant le temps des hommes : huit jours après il apparaît, tel l'homme de la nouvelle création, pour initier le rythme de notre vie sociale hebdomadaire.

Le dimanche... l'identité de ce jour doit être sauvegardée et surtout profondément vécue.

L'Eglise se sent appelée en particulier à un nouvel engagement catéchétique et pastoral, pour qu'aucun chrétien, dans les conditions de vie normales, ne demeure privé de l'abondance de grâce que la célébration du jour du Seigneur porte en elle.

Au début du troisième millénaire, la célébration du dimanche chrétien, pour les significations qu'il évoque et les dimensions qu'il implique par rapport aux fondements mêmes de la foi, et de la justice sociale, par le respect du nécessaire repos et des temps familiaux et amicaux, ce dimanche demeure un élément déterminant de l'identité chrétienne et humaine. (Jean-Paul II, *Le Jour du Seigneur*, 30)

Jésus ressuscité montre son corps marqué des stigmates, et **nous envoie dans le monde**, à travers les temps à venir.

Notre foi nous engage-t-elle pour le monde d'aujourd'hui ? Au-delà de tout *confinement* ?

Un engagement selon les convictions forgées à la lumière de notre conscience et de l'Evangile. Modèles familiaux, questions sociales ou économiques, respect et sanctification du dimanche, ouverture au monde et culture de ses propres racines spirituelles, solidarité dans l'épreuve de la pandémie ... voilà des questions auxquelles le Christ ressuscité, âme et corps, chair et sang, nous invite à nous intéresser et pour lesquelles il nous est vraiment évangélique de prendre parti en toute responsabilité et dignité.